

## Fiche pédagogique - coordination départementale Ecole & Cinéma 63

Quelques pistes possibles pour aborder le film avec les élèves

### LES AVENTURIERS

programme de cinq courts métrages - 1955→2002 - 1h08

#### Quelques informations pratiques pour commencer...

**- Où télécharger la fiche pédagogique du film et les fiches outils (vocabulaire du cinéma, des ressentis) ?**

⇒ [www.ac-clermont.fr/ia63/](http://www.ac-clermont.fr/ia63/) (rubrique éducation artistique et culturelle / Des dispositifs départementaux)

⇒ [www.cineparc.fr](http://www.cineparc.fr) (rubrique Ecole & Cinéma)

⇒ [www.clermont-filmfest.com](http://www.clermont-filmfest.com) (rubrique Pôle régional d'éducation à l'image/Ecole et Cinéma Puy-de-Dôme)

**- Où trouver des extraits vidéos en lien avec le film (et cités dans la présente fiche)?**

⇒ <http://vimeo.com/>

Cliquez sur «Connectez-vous» (ou «Log in») et il apparaîtra deux rectangles blancs ; dans le premier inscrivez l'adresse suivante : **ecoleetcinema63@gmail.com** et dans le second le mot de passe : **grandecran**. Sur la page vimeo Ecole & Cinéma 63, passez la souris sur «vidéos» en haut de la page puis cliquez sur «mes videos» (ou «my vidéos»).

**- Où trouver le cahier de notes vert Ecole & Cinéma sous format PDF?**

⇒ [www.cnc.fr](http://www.cnc.fr) (rubrique Ressources / dossiers pédagogiques/ Ecole & Cinéma)

**- Où trouver des affiches, des photos, des extraits et d'autres informations sur le film?**

⇒ [www.enfants-de-cinema.com](http://www.enfants-de-cinema.com)

⇒ [www.transmettrelecinema.com](http://www.transmettrelecinema.com)

#### Avant la séance... Créer des attentes

⇒ **S'interroger sur le terme «court métrage»**

*Les aventuriers* regroupe 5 courts métrages d'une durée de 6 à 22mn. Il est peut-être intéressant de s'interroger sur cet «objet» : Est-ce que ce mot a une signification pour vous ? Avez-vous déjà entendu parler de «court métrage» (Festival du court métrage de Clermont-Ferrand peut-être)? Si non, que peut-on déduire?

On peut, par recoupements logiques, avoir une vision assez proche de la réalité à partir du terme mais on peut également faire des recherches sur le court métrage et son historique. Le métrage est en fait la longueur de pellicule acceptée pour définir un court ou long métrage (puisque la définition officielle fut mise en place avant le cinéma numérique). Un court métrage est un film qui doit durer entre 1 et 59mn...

⇒ **S'interroger sur le titre «Les aventuriers»**

Pourquoi ce titre? Que peut-on imaginer? Des aventures, des rebondissements, de l'inconnu... A votre avis, en quoi être un spectateur peut-il s'apparenter à un aventurier ? ...

⇒ **Ecouter des «paysages sonores»** (Cf. *paysages sonores - page vimeo Ecole & Cinéma 63*)

Ce montage sonore regroupe des extraits sonores de chacun des films du programme *Les aventuriers*. Pour pouvoir vous repérer dans ce montage, vous trouverez un descriptif ci-dessous des différents extraits sonores indiquant à quel film il appartient, éléments bien évidemment à ne pas dévoiler aux élèves !

- Première écoute : Combien d'ambiances différentes ? Quelles ambiances vous ont le plus attiré? Touché? Pourquoi ? Cette écoute permet-elle de confirmer l'idée de plusieurs films et combien?

- Deuxième écoute plus attentive avec pause entre chaque morceau : décrire et imaginer l'univers que propose le paysage sonore. A quel type de musique avons-nous affaire ? Quel rythme ? Quels indices particuliers?...

*paysage sonore 1* : *Le moine et le poisson* (de 0' à 0'20)

Un instrument : le hautbois; un rythme enlevé et primesautier ; présence de blancs dans la musique qui donnent le sentiment d'arrêts de mouvement ; des phrases musicales courtes et dynamiques ; un son de cloche unique qui surgit de manière abrupte...

*paysage sonore 2* : *Le hérisson dans le brouillard* (de 0'21 à 1'07)

Un paysage sonore plus complexe : des instruments de musique en arrière-fond, un violon lancinant. La musique est bien présente bien que discrète, elle nous met dans l'attente de quelque chose d'inhabituel, d'inattendu...

Une voix d'homme pour celui qui est manifestement le narrateur. Même si l'on ne comprend pas ce qu'il dit, il ne semble pas inquiet mais plutôt attentif à ce qui va se passer. Une voix plus fluette, chuchotante, un peu tremblotante, sans doute le héros qui ne semble pas très tranquille... Les voix sont plutôt chantantes et amicales...

paysage sonore 3 : La première nuit (de 1'08 à 1'50)

Pas de dialogue. Un paysage sonore composé de bruits essentiellement de deux origines : des bruits métalliques, certains courts, parfois répétés ; d'autres continus qui diminuent en intensité. Un son de train? de métro? Un bruit de foule humaine, assez brouillonne, un peu lointaine...

paysage sonore 4 : Rentrée des classes (de 1'51 à 2'56)

Une voix siffle une rengaine ; on ne peut savoir s'il s'agit d'une personne adulte ou pas. Apparition de la musique, vive, très rythmée, narrative. Arrêt de celle-ci parallèlement à l'apparition d'un dialogue entre deux personnages (manifestement un adulte et un enfant). Ils parlent en français mais avec une diction chantante, d'une manière qui paraît un peu désuète. Les propos semblent plutôt légers et appartenir à la vie quotidienne...

paysage sonore 5 : Le jardin (de 2'57 à 3'20)

Un paysage bucolique. D'abord, présence d'une musique douce jouée par une flûte en premier plan, un instrument scande une courte phrase en arrière-fond de manière répétitive. Des bruits de nature se font entendre peu à peu, bruits d'eau, d'oiseaux mais aussi des bruits humains... Lesquels ? Ronflements... Baiser... Un dernier bruit sur lequel spéculer... Un froissement répété... bruit de draps, bruit de pas... ?

⇒ **Confronter les «paysages sonores» à des images des Aventuriers** (Cf. PDF *Images\_aventuriers*)

- Description, observation... On essaie de faire ressortir les spécificités de chacune des images
- Dans un second temps, on joue à imaginer des rapprochements images/paysages sonores

Ecouter une nouvelle fois le montage et pour chaque morceau, imaginer quelles images pourraient lui correspondre. Justification des choix qui ne saurait être validé ou non (toute réponse est reçue, pourvu qu'elle puisse être justifiée).



Une voix d'homme pour celui qui est manifestement le narrateur. Même si l'on ne comprend pas ce qu'il dit, il ne semble pas inquiet mais plutôt attentif à ce qui va se passer. Une voix plus fluette, chuchotante, un peu tremblotante, sans doute le héros qui ne semble pas très tranquille... Les voix sont plutôt chantantes et amicales...

⇒ **Quelques informations supplémentaires avant d'aller voir *Les aventuriers***

\* ***Le hérisson dans le brouillard*** est montré **en version originale russe sous-titrée en français**. Le film comporte peu de dialogues et on peut tout à fait en ressentir l'ambiance et en comprendre l'essentiel. Cependant, pour les élèves lecteurs en apprentissage, si vous faites le choix de permettre aux élèves de «coller au plus près» à la situation, ne pas hésiter à donner quelques informations au préalable : revenir sur les deux voix (un narrateur et un personnage) et sur la narration (Cf. *cahier de notes vert page 44*)

\* Voir un programme de courts métrages demande, encore plus peut-être que pour un long métrage, d'être **un aventurier du cinéma ou un spectateur-aventurier** : à chaque fin de film il va falloir très rapidement se plonger dans un nouvel univers, faire la connaissance de nouveaux personnages, s'adapter à une autre histoire... Une information peut être à «glisser» aux élèves avant d'aller au cinéma pour valoriser leur posture de spectateur.

## A/DANS UN PREMIER TEMPS, REVENIR SUR LE FILM PAR UN «INVENTAIRE-DÉBALLAGE»

### ⇒ Des mots pour dire ses émotions, ses ressentis

- Est-ce que le terme «court-métrage» avait été bien compris ? Combien de films y avait-il ? Etaient-ils tous de même type ? Est-ce que les films étaient conformes à leur attente ? À ce qu'ils avaient imaginés ? Les élèves ont-ils aimé ? Ou pas ? Ou par moments ? Pourquoi ?

- Un «voyage d'émotions»

Les films les ont-ils étonnés, surpris ? Est-ce que certains films les ont plus marqués que d'autres ? Lesquels ? Pourquoi ? Des scènes les ont-ils particulièrement marqués ? Pourquoi ?

*Possibilité d'écouter à nouveau les paysages sonores et de regarder les images de la préparation à la projection pour ce premier inventaire afin de mieux se remémorer la séance.*

### ⇒ Des mots à trier pour se souvenir, pour travailler

Il semble intéressant que l'enseignant prépare en amont de ce moment d'échanges, un tableau avec le titre des différents films. Ce tableau permettra d'inscrire au fur et à mesure les différents termes qui émergeront du «déballage » collectif.

Dans un 2e temps, ce tableau-déballage sera affiné par un travail de tris plus précis : personnages, lieux, genre, esthétique, type d'aventures, etc.

## B/DANS UN DEUXIEME TEMPS, FAVORISER LA PRISE DE PAROLE DES ENFANTS POUR EXPRIMER LEURS RESENTIS ET AFFINER LEUR COMPRÉHENSION

Pour ce deuxième temps, nous vous proposons pour chaque film une réflexion à partir d'extraits, un point culturel et des pistes de pratiques culturelles. Le retour et la réflexion peut se faire sur la totalité des films du programme ou au choix selon les retours des élèves et/ou les envies de l'enseignant de mettre en valeur un des films moins plébiscités par les élèves.

### ⇒ **Le moine et le poisson** (Michaël Dudok De Wit/ France/ 1994/ 6mn24)

\* **Se souvenir du film** : Revenir sur la narration. Quelle est l'histoire ? Où vit le personnage ? Qui est-il ? Il s'agit d'un moine (*un moine est quelqu'un qui vit, suite à des choix religieux, dans un monastère, coupé du monde ; les moines vivent repliés sur eux-mêmes, avec des journées très répétitives. Le monastère est leur lieu de vie, c'est un ensemble de bâtiments comprenant des lieux où prier et des lieux pour vivre le quotidien*). Quelle rencontre va-t-il faire ?

\* **Approfondir la réflexion à partir d'un extrait** (Cf. extrait *Le moine et le poisson* - page Vidéo Ecole & cinéma 63)  
Que se passe-t-il dans cet extrait ? Où se trouve-t-on ? A quel moment de la journée ? Présentation de l'espace où dorment les moines : ouvert sur le ciel mais clos par une enceinte. Quels sont les indices qui nous font comprendre que la scène se déroule en extérieur ? Notre personnage n'arrive pas à dormir, il est tracassé, «écrasé»... Comment a-t-on cette sensation ? (point de vue en plongée, rapprochement du cadre sur le moine qui n'a pas la même posture que les autres). Il sort par une porte et nous apparaît les bras chargés. La musique se met peu à peu en place, le moine est hors du bâtiment, la lune éclaire peu le paysage qui se fonde en dégradés de gris. Il éclaire une succession de bougies dans une danse accompagnée par la musique. Il reprend son époussette, décidé à poursuivre sa pêche. hors de l'espace clos du monastère.



Plan suivant, rupture. Le jour est levé, le moine s'est endormi au bord de l'aqueduc, les bougies sont fondues. Le poisson, tranquille est toujours dans l'eau... Travail en pastels dilués aux cernes noirs irréguliers, dans des tons de bleus et ocres.

Les couleurs s'intensifient, laissant un large centre blanc pour dégager telle une scène, l'espace où se déplace le moine. La musique accompagne de très près ces mouvements. Notre personnage est désormais muni d'un arc, se déplace de gauche à droite et de droite à gauche, sur une ligne horizontale. Cet effet renforce l'idée de mouvements codifiés de danse.



Que se passe-t-il alors? Qu'est-ce qui change dans la relation entre le moine et le poisson? A quoi le voit-on à l'image? Le moine finit par tomber à l'eau où il retrouve le poisson. Ils sont ensemble et leur relation n'est plus dans l'opposition. Ils sortent dans un plan large de l'aqueduc ; le paysage est ouvert. Le moine sautille et ne chasse plus mais accompagne le poisson dans sa promenade. Peu à peu, les deux protagonistes sautent au même rythme, au son des tambours de La Folia. Ils s'éloignent du monastère, tout semble s'alléger : sauts, mouvements et musique. Ils rencontrent divers paysages (rizières, pyramides brisées, vases,..).

La flûte apaisée accompagne les deux personnages qui semblent glisser dans un espace où les lois de l'apesanteur n'ont plus cours. Ils finissent par franchir une porte qui les expulse dans un univers bleu, onirique ou léger, dans lequel ils sont aspirés.



- On remarque d'emblée le décor épuré, appelant à la sérénité et à la sobriété des mouvements, des gestes et de la parole. Par contraste, le moine peu à peu, entre dans une agitation progressive jusqu'à devenir constante ; il accumule gestes et mouvements pour finalement s'apaiser lors de son échappée progressive, en compagnie du poisson.

- Travail à l'encre à la manière des estampes japonaises. Passage d'une représentation réelle à une représentation plus abstraite, le fond prenant le pas sur la forme.

### \* **En quoi ce court métrage peut-il s'apparenter à une aventure ?**

Besoin absolu de curiosité, d'ouverture sur le monde, sur l'autre, le différent... Le moine découvre avec intensité et dans une sérénité retrouvée, le Dehors, l'Autre Côté, l'amitié...

### \* **Confronter-enrichir**

- Mickaël Dudok de Witt, réalisateur du *Moine et le Poisson* : Il a également réalisé un autre très beau court métrage *Father and daughter* (visible sur internet) qui a obtenu un Oscar en 2000. Il est actuellement en train de réaliser son premier long métrage *The red turtle*. Vous retrouverez un entretien intéressant du réalisateur dans le cahier vert pages 4-6.

- Les estampes japonaises, le travail aux encres : L'estampe désigne le résultat de l'impression d'une gravure pour laquelle il existe différents procédés. Profiter de l'occasion pour faire découvrir des artistes réputés, comme Hokusai bien sûr mais aussi Albrecht Dürer, Francisco de Goya, ... (Cf. *plateforme*)  
Voir agora et <http://expositions.bnf.fr/japonaises/>

- musique de Serge Besset d'après La follia de Corelli, opus 5 n°12 (1700) -Serge Besset également compositeur de la musique d'*Une vie de chat!*-

Découvrir La follia de Corelli : [https://www.youtube.com/watch?v=VHRdFIlo\\_Yw](https://www.youtube.com/watch?v=VHRdFIlo_Yw)

<http://www.musique-orsay.fr/bac/corelli>

### \* **Pratiquer : gestes & musiques**

Dans un premier temps, pour les enseignants qui souhaitent affiner, comprendre ce qu'est une bande sonore au cinéma, ce lien propose une explication simple et ludique :

<http://transmissionimpossible0.tumblr.com/post/108237951419/jouer-avec-les-bruits-avec-le-programme-sur-%C3%A9coute>

### 2 possibles :

- Partir de la bande sonore du *Moine et le poisson* (paysage sonore ou sur internet) et imaginer des gestes et déplacements en adéquation à celle-ci. Choisir, parmi les extraits musicaux proposés par la coordination Ecole & Cinéma (Cf. *plateforme*) un ou plusieurs morceaux, selon l'âge des élèves et leur capacité à travailler en autonomie. Faire écouter attentivement l'extrait :

Quels ressentis ? Quelles impressions ? Aller plus loin dans l'analyse et remplir une courte fiche décrivant l'ambiance, les rythmes, la complexité de la bande sonore (présence ou pas de voix, d'instruments de musique, de bruits et si oui de quelles origines), pourquoi pas si cela est possible les phrases musicales, leur répétition éventuelle, etc.

Demander d'imaginer des déplacements, une narration qui pourrait se caler sur la bande sonore. Faire réaliser ce montage et éventuellement le filmer ou en photographier différents moments.

- Partir d'un extrait de film ou de dessin d'animation inconnu des élèves et choisir parmi les extraits proposés par la coordination, celui qui « collerait » au plus près à ce que l'on voit. Il sera possible d'enrichir cet extrait de bruitages, de sons divers, voire de dialogues imaginés afin de réaliser une bande sonore plus riche. Confronter les réalisations et montages avec les extraits. Constaté les effets obtenus.

### ⇒ **Rentrée des classes** (Jacques Rozier/ France/1955/22mn43)

\* **Se souvenir du film** : Revenir sur la narration. Quelle est l'histoire ? Qui est le personnage ? Comment le qualifier?...

#### \* **Approfondir la réflexion à partir d'un extrait** (Cf. *extrait Rentrée des classes - page Vidéo Ecole & cinéma 63*)

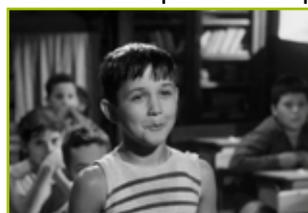
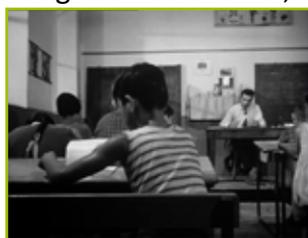
A quel moment du film peut-on situer cet extrait? Que s'est-il passé avant? Que se passe-t-il dans cet extrait?

Cet extrait assez long peut être « découpé » en plusieurs moments :

#### - René revient en classe :

Après la récréation, les enfants se mettent en rang, le héros arrive seul, avec son cartable sous le bras. Une fillette le montre du doigt. Il entre fin dernier dans la classe où le maître lui demande des explications. Frondeur et faraud, l'enfant s'installe tranquillement au fond de la classe, comme insensible à tout ce qui se passe à cet instant et dans ce lieu. Ses deux voisins de devant, ne sont pas intéressés non plus mais eux, font « semblant »... Nous restons ensuite au fond de la classe soit avec René et les élèves de devant (dont celui du pari du début du film) soit au-dessus de René pour voir ses actions, soit en observateur du fond de la salle. Tous ces cadrages soulignent l'importance de cet espace et des actions du protagoniste sur l'histoire à venir. L'enfant, espiègle, cache son orvet dans le cahier du voisin de devant qui ne s'est rendu compte de rien.

Il se fait alors interpellé par le maître sur ses devoirs de vacances ; il tend à celui-ci un cartable plein d'eau qui se déverse face à une classe réprobatrice. Le maître parcourt rapidement le cahier puis s'indigne des réponses sous le regard goguenard de l'enfant. Comment le réalisateur nous montre-t-il les réactions de René ? Par plusieurs plans rapprochés qui mettent en valeur les expressions de son visage. La situation semble beaucoup l'amuser, comme une bonne farce. Pas d'agressivité chez lui, simplement aucune prise de la part de l'adulte...



Il semblerait que l'enfant voit sa vie comme un théâtre où toutes les situations sont prétexte à jouer. Il ment, invente, fabule au fur et à mesure de ce qui se présente dans sa vie. Le plus souvent il est spectateur de ce qu'il met en place, mettant en difficulté les autres, comme le pauvre « Susu » qui lui a fait ses devoirs. A noter, la scène très humoristique qui se déroule dans la classe et au cours de laquelle on peut constater l'importance que revêt l'école aux yeux du fameux Susu qui se met tout propre avant de s'y rendre, et en même temps la remise en question de l'efficacité et de la légitimité de cette fameuse école qui a donné à Susu son certificat d'études !

- La panique dans la classe :

Tout semble s'apaiser lorsque le voisin de devant ouvre son cahier et aperçoit le serpent ! Agitation verbale, sonore et physique à nouveau présentes. L'école expulse véritablement les élèves par les fenêtres dans la cour puis par la porte dans la rue. Comment cela se traduit-il en images ? Des cadres serrés qui ne semblent pas pouvoir contenir tous les enfants.

A cette agitation, à cette liberté de mouvement va succéder un moment de calme où René est désormais seul, enfermé par le maître, dans la classe. Il retrouve son orvet, lui cherche un abri mais bien vite, il lui apparaît évident que sa place n'est pas dans cet espace clos.



- Le retour à la liberté du serpent : Dès que René sort de la classe, la musique entraînante, chantante et claironnante reprend... Bientôt rejoint par les cris des autres enfants. René et son serpent font peur mais attirent aussi. On peut le voir dans différents plans : René courant devant les autres enfants et montrant le serpent dès que l'on s'approche de lui ; en plongée René tourne sur lui-même avec le serpent pour éloigner les autres. Peu à peu, suivant René, les protagonistes vont être poussés hors de la ville. La classe regarde tout au long du parapet, en plongée, l'enfant et son serpent. On entend à nouveau les sons de la nature. L'enfant semble comprendre et accepter le fait que la liberté « sauvage » que représente son ami n'est pas possible chez « les humains ». Il le relâche dans le ruisseau dont l'eau est libre de mouvements... Les derniers plans nous montrent l'enfant, spectateur à son tour de la fin de l'aventure...



\* **Les fils conducteurs à travailler et sur lesquels réfléchir**

- La transformation progressive de la situation particulière de l'enfant manifestement en semi (ou total) abandon familial. Cet état de faiblesse initial devient progressivement une force : sa capacité à pouvoir plus aisément se libérer des codes sociaux. Être différent n'est plus un handicap mais un atout dans la situation montrée.

- L'appropriation progressive d'une forme de liberté à travers l'observation des rythmes et du fonctionnement de la nature. L'enfant fera progressivement corps avec elle : il se laisse porter, transporter, diriger par le cours d'eau, élément parmi les éléments. Il dépasse les aprioris et fait du serpent, ennemi séculaire et emblématique de la société, son allié. Tout semble s'apaiser lorsqu'il est dans la Nature : l'agitation dans les situations, les propos, les impertinences disparaissent au profit d'une quiétude, d'un silence où la lenteur devient la nouvelle mesure de temps.

- La transgression des règles sociales à travers différents exemples : l'enfant est frondeur, manipulateur parfois, gouaillieur, mais pas méchant ; simplement hors-règles ; il refuse d'être « apprivoisé ».

- La question de l'école comme lieu de savoir et de connaissance opposé à la nature (vision proche de Rousseau), lieu de découvertes. Opposition ? Complémentarité ?

- La présence de beaucoup d'humour, à travers les situations, les propos, les quiproquos.

- Le témoignage d'une époque par le noir et blanc ; une sonorité et une qualité particulières (1956).

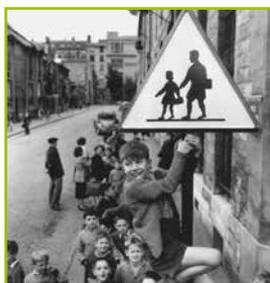
**\* En quoi ce court métrage peut-il s'apparenter à une aventure ?**

Moments de ruptures : rupture dans les rythmes, les rencontres ; Découverte d'un « ailleurs » tout proche mais étranger et inhabituel ; Nécessaire adaptation à ce monde ; Remise en cause des codes : école buissonnière ; transgression de certaines règles sociales.

**\* Confonter-enrichir**

Enrichir la connaissance et la perception sensible d'une période particulière à travers différents témoignages iconographiques et filmiques (coutumes, architecture, statut de l'enfant, ...)

- Robert Doisneau, aller à la rencontre du photographe par des iconographies en lien étroit avec *Rentrée des classes* (Cf. plateforme).



- Des films qui font écho à *Rentrée des classes* : Difficile de ne pas penser à la « gouaille » des enfants de *La guerre des boutons* d'Yves Robert (1962) ou aux débordements dans *Katia et le crocodile* (1966) ou à la vitalité des enfants de *L'argent de poche* dévalant les escaliers de Thiers.

Pour en savoir plus sur ces films :

- La guerre des boutons : [https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Guerre\\_des\\_boutons\\_%28film,\\_1962%29](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Guerre_des_boutons_%28film,_1962%29)

- Katia et le crocodile : <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/katia.html>

Un extrait de *La Guerre des boutons* et de *Katia et le crocodile* sont disponibles sur la page vidéo Ecole & Cinéma 63 pour faire des parallèles, trouver des similitudes avec *Rentrée des classes*.



*La guerre des boutons* (1962)



*Katia et le crocodile* (1966)

- Mozart et la flûte enchantée : Comme un chant venu d'ailleurs, l'air de *La Reine de la nuit* accompagne René dans sa contemplation de la nature quand il flotte tranquillement dans l'eau.

<https://www.youtube.com/watch?v=XHSVbuoC5p0>

**\* Pratiquer : Le noir et blanc**

Prendre conscience des perceptions différentes de l'observateur, face à un document en noir et blanc ou en couleurs. Observer, commenter collectivement autour de documents des deux catégories. Remarquer l'influence de la couleur sur les rendus plastiques et les émotions qui s'en dégagent. (Cf. plateforme)

Jouer avec l'image :

\* jouer à transformer une photographie couleur en noir et blanc (voire sépia) en la manipulant dans un programme photo simple. Avec les plus grands, travailler ensuite à la colorisation de la même photographie. Choisir de coloriser certains éléments, certaines parties de la photographie avec certaines couleurs (pastel/ vives/ saturées/ légères/...). Constaté l'impact de ces partis pris sur la perception globale.

Certains photographes contemporains jouent volontiers de ces effets dans leurs créations.

\* pour les plus jeunes, on peut travailler les mêmes questionnements à partir de photographies noir et blanc. Après le même travail d'analyse, recouvrir totalement ou partiellement de couleurs certaines parties (cf. ci-dessus) grâce à des craies grasses, des pastels, de la peinture épaisse. La matière des couleurs jouera un rôle supplémentaire dans la perception de l'image.



⇒ **Le hérisson dans le brouillard** (Youri Norstein/ Russie/1975/ 9mn54)

\* **Se souvenir du film** : Revenir sur la narration. Quelle est l'histoire ? Qui est le personnage ? Des mots pour évoquer l'aventure du hérisson : solitude, aventure, mystère croissant, une atmosphère pesante...

\* **Approfondir la réflexion à partir d'extraits** (Cf. extraits 1 & 2 *Le hérisson dans le brouillard* - page Vidéo Ecole & cinéma 63)

- Extrait 1 : le hérisson et le brouillard... L'imagination se met en marche

Cet extrait débute sur un nuage de blanc, la silhouette du hérisson se distingue bientôt. Le brouillard est comme une page blanche que le hérisson va remplir par son imagination. Au calme du début va succéder une musique stridente accompagnant l'arrivée en gros plan d'une forme sombre. Comment réagit le hérisson? Au final, quelle est cette forme sombre? Une feuille qui virevoltait comme va pouvoir s'en apercevoir le hérisson qui a repris ses esprits. La bande sonore redevient calme.



Une nouvelle forme apparaît accompagnée de la même musique stridente puis les deux disparaissent. Nous saurons, nous spectateurs, qu'il s'agit du cheval. Le hérisson continue sa route prudemment. Une chauve-souris arrive. Quel élément nous indique son arrivée? La bande sonore, toujours. Le calme revient puis ce sont les insectes qui virevoltent puis la chouette qui vient se montrer auprès de l'hérisson et disparaît à nouveau dans le brouillard.

La chauve-souris revient. Puis le hérisson doit faire face à une masse sombre. Nouvelle musique stridente. Le hérisson disparaît puis on aperçoit bientôt un bâton. Le hérisson veut en avoir le coeur net, il tend son bâton vers la masse sombre. Comment le mystère est-il entretenu jusqu'à ce que l'on découvre le tronc d'arbre? Par la musique qui met le spectateur dans l'attente et également le gros plan sur le bateau qui nous amène petit à petit à l'arbre. Dans cette scène, le spectateur est au même niveau que le hérisson, il ne sait pas ce qu'il va découvrir. L'extrait se termine sur la découverte d'un arbre majestueux, lumineux? Comment cela est-il traduit en images, en sons? L'image est en contre-plongée, du point de vue du petit hérisson, l'arbre paraît immense. La musique contemplative, accompagne la découverte.



Dans ce passage, l'imagination du hérisson est à son comble. Perdu au milieu du brouillard, tous ses repères sont perdus, il imagine donc des éléments qui n'existent pas, donne un autre rôle aux choses. Mais téméraire, il prend toujours de la distance et arrive à comprendre la situation réelle.

- Extrait 2 : le hérisson et le brouillard... L'imagination prend le pas sur la raison

Cet extrait débute après que les lucioles qui servent de « bougies » au petit hérisson se sont envolées. Le hérisson se retrouve alors dans le noir et le brouillard. Cela fait déjà un moment qu'il est dans cette situation et contrairement à l'extrait précédent, l'imagination et la peur vont prendre le dessus. Quels éléments visuels et sonores traduisent cette situation et ce ressenti très intense du hérisson? Tous les animaux que le hérisson a croisés (et même la feuille) vont s'accumuler en gros plans dans un montage très rapide qui va encore s'accroître car accompagné de flashes de lumière. Les expressions du visage du hérisson, bien évidemment, traduisent sa peur. Les images en plongée sur le hérisson donnent l'impression qu'il est cerné par la chouette, la chauve-souris, etc. et qu'il n'y a pas d'issue. La musique intense et inquiétante dès le début de la scène va s'accroître, monter en puissance jusqu'à son paroxysme puis va s'arrêter net. Tous ces éléments combinés reprennent les codes du cinéma d'épouvante pour cette scène courte.



Comment se termine cette séquence? Que se passe-t-il? Le hérisson tombe puis nous voyons le gros plan d'un museau de chien et ensuite le visage du hérisson, nous étions dans son regard. Un plan d'ensemble vient ensuite et nous montre la situation : le hérisson par terre et le chien le reniflant. Le chien n'est pas méchant. Il disparaît dans le brouillard puis revient vers le hérisson lui rendre son baluchon. Le hérisson, pas encore remis de ses émotions, fermera les yeux de peur.



Contrairement à l'extrait 1, ici la peur du hérisson n'est pas désarmée. Elle s'intensifie pour arriver à un point culminant qui verra également l'arrêt de la peur et la fin de l'aventure.

Ces deux séquences montrent deux manières cinématographiques de faire monter la tension dans un film !

**\* En quoi ce court métrage peut-il s'apparenter à une aventure ?**

Perdu dans le brouillard, le hérisson perd ses repères et approche un monde nouveau, entre réalité et imaginaire. Dans cette nature démesurée, le hérisson vit une grande aventure sensorielle.

**\* Confonter-enrichir**

- Avez-vous remarqué que des images en prises de vues réelles venaient s'intégrer à l'animation dans *Le hérisson dans le brouillard*? Cf. cahier de notes vert pages 7-8.

- Youri Norstein : un lien pour mieux découvrir son univers

<http://www.espritsnomades.com/sitecinema/norstein/norstein.html>

⇒ **La première nuit** (Georges Franju/ France/1958/18mn30)

**\* Se souvenir du film** : Revenir sur la narration. Quelle est l'histoire ? Qui est le personnage ? Comment le qualifier?...

Revenir sur la phrase de Boileau & Narcejac pour réfléchir sur l'importance du point de vue dans la manière d'appréhender ce qui nous entoure (Cf. cahier de notes page 17) :

*«Il suffit d'un peu d'imagination pour que nos gestes les plus ordinaires se chargent soudain d'une signification inquiétante, pour que le décor de notre vie quotidienne engendre un monde fantastique. Il dépend de chacun de nous de réveiller les monstres et les fées...»*

Cette phrase est tout un programme et illustre surtout parfaitement le travail de Georges Franju dans ce film.

**\* Approfondir la réflexion à partir d'un extrait** (Cf. extrait *La première nuit* - page Vidéo Ecole & cinéma 63)

A quel moment du film peut-on situer cet extrait? Que s'est-il passé avant? Que se passe-t-il dans cet extrait? Cet extrait intervient après toute une première partie très réaliste où l'on peut découvrir, comme le héros du film, la vie dans le métro dans les années 50. Cette séquence du rêve va avoir d'autant plus de force car sa construction cinématographique pour créer une ambiance fantastique, tranche avec la première partie.

**Cette séquence est longuement analysée dans le cahier de notes vert pages 35 à 41.**

Cette séquence assez longue méritera sûrement deux visionnages : un premier pour parler des différentes sensations ressenties, des premiers éléments observés pour créer cette ambiance particulière ; un second pour aller plus en profondeur et comprendre les éléments qui permettent de mettre en place cet univers singulier... Et ainsi rechercher la façon dont le rêve sert de fil conducteur à un voyage angoissant pour le jeune garçon ; les différents moments du rêve ; l'impact des moyens filmiques et plastiques pour créer une atmosphère lourde et angoissante.

Quelques éléments à observer (liste non exhaustive) :

- \*des effets de transparence
- \*des jeux d'ombres et de lumière
- \*des superpositions d'images et de mouvements ; de manière latérale ou dans des croisements, des chevauchements.
- \*des répétitions d'actions, de mouvements mais aussi des ruptures, des effets de césure.
- \*une immense solitude des deux personnages, des espaces vides
- \*en opposition à la solitude des enfants, une animation des objets sous l'effet d'un vent hypothétique...
- \*des effets d'apparition/disparition
- \*les postures particulières des acteurs : rigidité, yeux fixes, mobilité réduite et ralentie (même lorsque le garçon court, il court au ralenti)
- \*des situations improbables à l'époque : pas de chauffeur...
- \*une bande sonore qui donne d'autres «accents» aux objets du quotidien (fermeture de porte, papier journal, ampoule au plafond...), qui laisse une place importante à la musique.



**\* En quoi ce court métrage peut-il s'apparenter à une aventure ?**

Transgression, aller dans un monde inconnu et rêver/cauchemarder une réalité.

**\* Confonter-enrichir**

- Pour en savoir plus sur Georges Franju, réalisateur de *La première nuit* :  
<http://www.cineclubdecaen.com/realisat/franju/franju.htm>

- Pour en savoir plus sur Georges Delerue, compositeur de la musique de *La première nuit* mais également d'un grand nombre de films de François Truffaut, du *Mépris* de Jean-Luc Godard et de tant d'autres films :  
<http://www.georges-delerue.com/fr/>  
<https://www.youtube.com/watch?v=i30FBiHj6gA>

**\* Pratiquer : travailler sur la bande sonore**

Montrer l'impact de la bande sonore sur notre imaginaire, notre façon de voir les choses, notre interprétation de ce que l'œil voit, l'impact émotionnel qu'elle implique. Au cinéma on voit également avec les oreilles !

Dans un premier temps, pour les enseignants qui souhaitent affiner, comprendre ce qu'est une bande sonore au cinéma, ce lien propose une explication simple et ludique :

<http://transmissionimpossible0.tumblr.com/post/108237951419/jouer-avec-les-bruits-avec-le-programme-sur-%C3%A9coute>

- Revenir sur les moyens sonores particuliers utilisés dans ce film (s'appuyer sur l'extrait cité ci-dessus : musique angoissante, son non réaliste attribué aux objets qui leur confèrent un autre rôle...)

- Visualiser un extrait du film, avec une bande sonore totalement décalée (Cf. *La première nuit bande-sonore page vidéo Ecole & Cinéma 63*). Que se passe-t-il ? Nous sommes dans l'impossibilité émotionnelle et intellectuelle de faire des rapprochements, de lier les deux ambiances sollicitées. (Zone proximale)

- visualiser le même extrait avec une bande sonore de genre plutôt romantique. Que se passe-t-il ? Les champs sont plus proches et notre cerveau, notre imaginaire mettent en place des rapprochements, une narration qui convient à la fois à notre imaginaire mais aussi à notre rationalisme.

⇒ **Le jardin** (Marie Paccou/ France/ 2002/6mn)

\* **Se souvenir du film** : Revenir sur la narration. Quelle est l'histoire ? Qu'avez-vous compris? Ressenti devant Le jardin?...

\* **Approfondir la réflexion à partir d'extraits** (Cf. extraits 1 & 2 Le jardin - page Vidéo Ecole & cinéma 63)

Essayer de comprendre les différentes démarches que nous avons mises en place lors de la réception du film ; les questions que nous nous sommes posées au fur et à mesure du déroulement au service de nos émotions...

- **Extrait 1** : Le jardin... Au commencement

Premiers indices sonores. Nous entendons des battements sourds et réguliers... Qu'est-ce que c'est ? Un arrière-plan bleu, mouvant, vivant, à la texture irrégulière, avec des petites bulles... Quel espace ? Quels liens avec la bande sonore ? Le titre du film arrive. Sommes-nous dans l'attente de ce nom ? Pourquoi ? Comment lier les informations ? Jardin ??

On remarquera au passage l'intitulé « -film imaginé et peint par Marie Paccou »... Un film peint ? Terme assez inhabituel, comment expliquer cela? Qu'avons-nous remarqué de particulier lors de la diffusion? De quoi nous rappelons-nous ? On confirmera les remarques quelques images plus loin.

L'espace mouvant se précise, devient ciel nocturne. Le jardin apparaît, les bruits de la nuit font place à ceux du jour. La caméra qui défile de haut en bas nous montre un couple, allongé, paisible, enlacé. Un oiseau chante, la femme s'éveille heureuse, embrasse son compagnon et se lève. L'espace est coloré, aéré, il respire... mouvements de pinceau, mouvements de caméra, musique régulière et scandée...

On retrouve la femme avec un bocal, surprenant au milieu d'un jardin... Que peut-il venir faire dans le film?... Elle s'approche d'un arbre, soulève délicatement une feuille et observe un poisson pas tout à fait rouge... Un poisson dans un arbre ? Pas tout à fait rouge ? Elle semble dubitative, perplexe, se retourne vers son compagnon réveillé qui paraît tout aussi démuni... Elle repart un peu triste avec son bocal vide. Qu'espérait-elle ? Allongée sur une chaise longue, le bocal plein d'eau sur le ventre, elle semble attendre. Quels sont les indices qui nous font comprendre cette attente ? Quelles raisons à cette attente ?... Le questionnement du film est à présent posé.



- **Extrait 2** : Le jardin... Pour finir

Comment la réalisatrice nous donne-t-elle à voir sa morale de l'histoire ? Que peut elle vouloir nous signifier et de quelle manière ?

Le couple danse dans une nature toujours aussi bienveillante, la caméra tourne en plongée pour accentuer cette liesse ; manifestement les personnages sont heureux. Ils s'aiment toujours autant. Que signifie le bocal renversé au pied de l'arbre ? Le couple s'arrête, face à face. On ressent de l'émotion dans leur regard, la femme a le visage rosé. Soudain le poisson rouge sort de sa bouche et se dirige vers celle de l'homme. Un va et vient paisible va terminer le film, le paysage nocturne est à nouveau en arrière-fond, la caméra dans un plan large nous montre le couple, toujours dans la même posture, on semble apercevoir les bords de la terre... La caméra remonte... On se retrouve comme au début, dans un univers bleu, mouvant, universel... Aller jusqu'à la fin du générique où la réalisatrice donne une information sur le petit poisson...

Que peut vouloir signifier Marie Pacou ? Il nous semble intéressant de réfléchir avec les enfants sur ce point afin de ne pas laisser la moindre ambiguïté pour eux sur le sort de l'enfant-poisson. Une des hypothèses de sens pourrait-être que le couple s'est retrouvé après des moments parfois plus solitaires. Ils sont toujours heureux, l'enfant-poisson fait partie d'eux, de leur bonheur ; aussi important pour le père que pour la mère qui le portent, l'aiment et s'en occupent avec régularité et harmonie...



**\* Les fils conducteurs à travailler et sur lesquels réfléchir**

- Quels sont les indices donnés au spectateur? Quels moyens Marie Pacou a-t-elle utilisé pour mettre en place la situation particulière du film ? Que nous laisse t-elle imaginer?

- un site : <http://www.lekinetoscope.fr/tous-les-courts-metrages/le-jardin>

- fiche pédagogique du Festival Plein la bobine (Cf. plateforme)

**\* En quoi ce court métrage peut-il s'apparenter à une aventure ?**

Est-il une aventure au même sens que les autres court-métrages de la sélection ? Ici, l'aventure dépasse largement la découverte d'un lieu, d'un mode de vie. Elle n'est pas générée seulement par la curiosité légitime d'autre chose mais s'ancre dans un mouvement beaucoup plus large qui touche à l'Universel et à l'Humanité, l'aventure de la vie.

**\* Confonter-enrichir**

- Pour en savoir plus sur Marie Paccou, réalisatrice du *Jardin* : <http://mariepaccou.com/index.php>

Et sur le collectif, *La maison aux mille images*, qu'elle a mis en place avec d'autres réalisateurs auvergnats : <http://la-maison-aux-mille-images.fr/>

- La lanterne magique : Marie Paccou a utilisé la technique de la peinture sur verre pour réaliser *Le jardin*. L'auteur du cahier vert *Les aventuriers*, Bartłomiej Woznica, fait un rapprochement avec les plaques de verres des lanternes magiques (Cf. cahier vert pages 45-46).

Pour découvrir quelques collections et leurs animations :

<http://www.laternamagica.fr/collection.php?collection=Plaques%20anim%E9es>

**\* Pratiquer : travailler sur la bande sonore**

Marie Pacou utilise une technique bien particulière appelée peinture animée (Cf. cahier vert page 45). Il s'agit entre autres choses de travailler en plusieurs impressions successives afin obtenir une seule image. On retrouve là, des procédés identiques à ceux de l'estampe : travailler sur une même image plusieurs fois ; ne pas pouvoir revenir en arrière pour modifier l'image précédente, éventuellement travailler à partir de plusieurs plaques d'impression. Pour mieux comprendre cette technique assez spectaculaire et éphémère (contrairement à d'autres techniques d'animation) : [https://www.nfb.ca/film/24\\_idees\\_seconde\\_peinture\\_sur\\_verre](https://www.nfb.ca/film/24_idees_seconde_peinture_sur_verre)

- À travers quelques observations d'images du *Jardin*, retrouver les éléments fondateurs d'une image, réaliser une fiche-outil mémoire. L'intérêt réside dans une prise de conscience aiguë chez l'élève de la composition d'une image.

- Réaliser librement un dessin puis retrouver dans celui-ci les différents éléments mentionnés ci-dessus. Réaliser ainsi une sorte de synopsis de son dessin. Réfléchir au nombre d'étapes qu'il conviendra d'avoir pour réaliser le dessin final.

- 2 propositions pour la suite du travail :

**\* Travail sur des calques successifs**

Elaborer une scène, un tableau par superpositions successives de feuilles transparentes jusqu'à obtenir un ensemble satisfaisant. Choisir une feuille de couleur pour le fond qui influencera déjà le rendu du travail final et tracer dessus les éléments premiers. Réaliser sur les différents calques les différentes étapes.

Constater les effets. Afin de mieux se rendre compte de l'impact des éléments ajoutés, veiller à n'accrocher les différentes feuilles que sur leur partie supérieure.

**\* Réalisation d'une linogravure**

Réaliser son dessin en gravant successivement sa plaque d'impression (plaque de lino).

Travailler l'aspect fantastique du film, à partir de l'arbre à poissons et du poisson, qui tel un fruit, mûrit... S'appuyer sur des représentations plastiques d'artistes comme Max Ernst, Magritte, Dali, Chagall... (Cf. plateforme)

Par un mélange de techniques (collage, peinture, dessin,...), créer un personnage, un arbre, un univers fantastique...

### ⇒ Les aventuriers, un programme de courts métrages

Après avoir trouvé des clés de lecture par film, rappelons nous que *Les aventuriers* est un programme de courts métrages. Pourquoi sont-ils réunis? Quels sont leurs points communs? A vous de tirer des fils... Cf. *cahiert vert* page 43-44.

### ⇒ Les aventures du spectateur

Rappeler ce qui a été dit avant la projection sur le fait d'être aventurier quand on est spectateur de cinéma et d'autant plus face à plusieurs courts métrages... La nécessité de lâcher prise, d'être curieux, d'accepter d'être porté ou non par des émotions parfois contradictoires et parfois même de ne pas avoir toutes les réponses aux questions que l'on se pose.

Dans un premier temps :

- Recenser collectivement les émotions que les élèves se souviennent avoir vécues lors de la projection des *Aventuriers*. Essayer de les nommer, d'en trouver des variantes pour affiner la richesse des corpus.

- Ont-ils le sentiment que leur corps, leur visage ont « trahi » ces émotions et si oui de quelle manière ? Pourquoi ne pas proposer un jeu de mime?

Si les premières propositions sont un peu caricaturales, possibilité de découvrir :

- \* des images : «Dans le cinéma, l'enfant spectateur» projet photographique encadré par le Pôle d'Education à l'Image PACA <http://www.pole-cinema-paca.org/ressources/spip.php?ressource770>

- \* des extraits de films montrant des spectateurs regardant un film (Cf. «*spectateurs-bandeau-nonce-sceren*» page *vidéo Ecole & Cinéma* 63)

Ces propositions permettront de mettre en lumière la diversité des expressions et la capacité du corps à les traduire

- Pourquoi ne pas essayer de capturer les émotions vécues lors de cette aventure de spectateur qu'a été la projection *Ecole & Cinéma*? Tout simplement avec un appareil photo, en soignant le cadre, en jouant sur la couleur, le noir et blanc, le sépia... En simulant la lumière de l'écran... Pour créer une collection de spectateurs *Ecole & Cinéma*?